



Vacances épiciuriennes, 24 x 30 po.

Lise Lacaille est à l'image de ses œuvres, un tourbillon de vie, une manifestation du bonheur d'exister. Née à Saint-Hubert, n'ayant jamais quitté sa région, elle part un jour à l'aventure sur un voilier de 41 pieds et prend en 2007 la décision de s'installer au Costa Rica, à Playa Hermosa, avec son conjoint, tout en séjournant régulièrement au Québec. Comment résister à ce climat agréable toute l'année, à l'exotisme, aux couleurs vives, à une faune et à une flore magnifiques. « Tout est toujours ouvert, » explique-t-elle. « J'ai un grand balcon, la mer est toute proche, dont j'entends le bruit des vagues, les perroquets volent devant ma fenêtre. Comment pourrais-je m'en lasser ? C'est peut-être là que se trouve le paradis. » Ce contact avec la nature, ajoute-t-elle, lui permet de se ressourcer aisément au cours de promenades à cheval ou de longues marches au bord de l'eau.

Ce changement de vie a entraîné une certaine évolution dans son travail auquel elle consacre assidûment – et avec un plaisir toujours renouvelé – plusieurs heures chaque jour. Son art s'est davantage libéré, les couleurs sont plus chaudes, ses compositions plus complexes, le mouvement du pinceau est devenu plus vif et sa touche traduit une spontanéité accrue.

Tout en refusant une « recette », Lise Lacaille reste cependant fidèle à elle-même, à son besoin d'illustrer tous les petits bon-

heurs de la vie, les moments heureux, centrés le plus souvent autour de cette dame en rouge devenue au fil du temps sa signature. Dans chaque toile l'artiste cherche à dégager une ambiance particulière propre aux différents contextes dans lesquels évoluent les personnages. L'absence de visages permet au spectateur de s'identifier d'une certaine manière à la scène qu'il regarde, à mieux en pénétrer l'atmosphère que traduit la gestuelle des figures, accentuée par les disproportions marquées des corps. Tout est mis en place pour faire ressentir la dynamique, la saveur du moment présent. Un couple tourné en direction d'un maître d'hôtel écoute attentivement ce dernier commenter le menu du jour dans la cour d'un restaurant, à l'ombre d'une glycine. Dans quelques instants, ils prendront place à une table parmi les autres convives pour déguster un repas dans un cadre agréable. Au-dessus d'eux se découpe un ciel bleu; c'est l'été. Le jaune de la veste de l'homme, le rouge vif de la robe de sa compagne et le vert du feuillage célèbrent la chaleur et la gaité d'une belle journée.

Ils sont tout aussi joyeux ces trois jeunes hommes qui s'apprentent à passer la meilleure soirée possible en ce samedi. Derrière eux se dressent les tours de la ville alors que le ciel s'assombrit peu à peu. Ils marchent d'un pas décidé, pleins d'anticipation, qui vont-ils ou espèrent-ils rencontrer, on ne le